

Ascendant 9° Capricorne

Soleil 7° Bélier

Heure légale et locale 2 h.

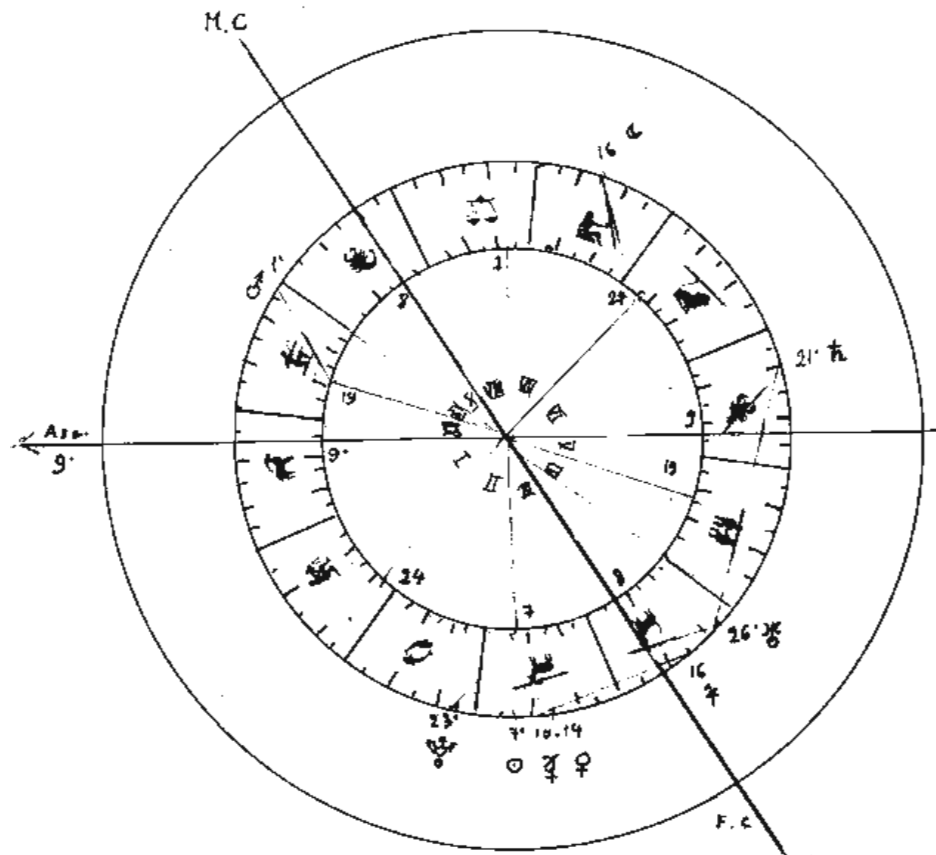
Temps sidéral pour 0 h. 12 h. 23

14 h. 23



## UN INITIE NATUREL : PELADAN

❧



**JOSEPHIN PELADAN** 28 Mars 1858

2 h. du matin Lyon

Il y a six ans, sur l'initiative de Jean-Pierre Bonnerot, président de la Société Péladan, une luxueuse réédition de l'oeuvre à peu près introuvable du grand écrivain méconnu pour crime d'altitude, prenait essor aux éditions Slatkine.

J'ai sous les yeux un excellent article paru alors dans le *Monde* et signé H.J. (Hubert Juin sans doute). Il souligne l'importance littéraire et artistique de Péladan sur ce tournant de siècle et loue le jeune maître pour ses clairvoyantes préfaces; c'est là une aide précieuse; la remise d'un auteur à son rang; l'estime et la considération que lui témoigne H.J. font oeuvre de justice. Or l'occasion se présente seulement pour moi d'émettre quelques remarques, on voudra bien m'en excuser.

L'article débute par la phrase suivante :

"Être, ou prétendre être un initié, se donner de son propre chef le titre de Sar, titre suprême dans la Perse antique, créer un ordre de la Rose+Croix, (...) c'est l'image que l'histoire retient de Joséphin Péladan, méridio-

nal par la faconde, catholique par la décision, occultiste par le goût".

Décadent, certes, mystique et éminent ésotérique de surcroît, Joseph-Aimé dit Joséphin Péladan naquit à Lyon le 28 mars 1858 (et non 1859), à deux heures du matin, d'une mère de mince culture mais d'intelligence originale; son père, Louis-Adrien Péladan, émule de Blanc de Saint-Bonnet, connut une réputation certaine comme publiciste catholique et légitimiste; le frère aîné de Joséphin est hermétiste, homéopathe et savant dans tous les domaines: on doit donc constater un fait d'hérédité au bénéfice du futur écrivain.

A 12 ans il entre au collège jésuite d'Avignon et aussitôt s'éveillent ses facultés mystiques; le climat des études lui convient, il s'ouvre à la théologie et rencontre chez ses maîtres et chez ses condisciples une véritable admiration, un prestige absolu; cet enfant est très beau, ses traits, l'éclat de ses yeux, sa chevelure offrent une séduction féminine. Peut-être sera-ce la raison qui plus tard lui fera choisir, dans le but de se viriliser, un excès de pilosité, et de là germera l'idée facétieuse, on le veut bien, d'une descendance assyrienne, puis de se sacrer Sar, encore qu'il eût un naturel comportement sacerdotal. Dans les correspondances du Tarot avec les signes astrologiques, celui de Péladan, le Bélier, équivaut à la lame 5, le Pape.

A Nîmes, pour y achever ses études, Péladan devient un adolescent exalté dressé contre tout militarisme, hostile aux routines de l'enseignement officiel, fervent de Fabre d'Olivet, de Lacuria et même du Père Gratry chez qui il admire "Dieu, l'homme et la Nature dans leur rapport".

Les Jésuites ont peut-être été déçus qu'il ne songe pas à entrer en religion; il existe aussi des sociétés de pensée, des groupes voués à la doctrine secrète: Péladan va-t-il se join-

dre à eux? Nullement. On lit dans un de ses livres l'effarante déclaration suivante:

"Dieu n'a créé que par conséquence. L'homme ne monte que par la conscience divine. Fils et fruit de l'orgueil absolu, je développerai jusqu'au possible mon orgueil relatif et ce sera l'imitation de Dieu".

L'homme qui a écrit de telles lignes ne se sent pas la vocation d'un disciple, il créera lui-même sa maîtrise même si le monde sourit ou blâme son orgueil.

Il faut considérer la vie d'un être dès son origine; les épreuves viendront, mais on doit signaler que Péladan a connu une enfance heureuse: l'intelligence, la culture, la valeur morale et spirituelle sont les signes de sa famille; il l'aime, il le proclame, il s'y trouve dans son élément; on peut les juger originaux, mais parents comme enfants possèdent une forte personnalité; Joséphin admire profondément son frère aîné et souhaite le prendre comme modèle, ce frère, hélas! mourra jeune; la nature mystique du cadet développée chez les Jésuites contribuera à ce bonheur par une formation précoce. Puisque nous aurons affaire à un écrivain ésotérique, il faut envisager les ressources qu'offre cette nature signée: Je les demanderai à son thème généthliaque; j'ouvre une courte parenthèse pour me justifier.

L'Astrologie, science très ancienne, soeur aînée de l'Astronomie, ne relève pas des arts divinatoires, des "mancies". Elle étudie le rayonnement fluïdique des astres sur l'homme, elle constitue une forme de la caractérologie et ne prospecte notre avenir que dans la mesure où elle nous annonce nos tendances naturelles pour nous inviter à en développer le meilleur et à nous garder du pire. En termes familiers, l'examen médical d'un nouveau-né, s'il révèle la fragilité d'un organe, n'implique nullement que l'adulte mourra du mal de cet organe, mais l'invite à en surveiller l'état et à

en combattre les défaillances.

Sur les données astrales de sa naissance, Péladan appartient au Bélier, signe d'une énergie violente, à l'orée du printemps, il évoque le feu originel, l'instinct et l'inspiration; son ascendant est le Capricorne qui le dotera d'une dure puissance de travail et de prospection dans l'abstrait.

Ses Maisons importantes sont la deuxième, la troisième et la quatrième. Dans la Maison II où règne l'atmosphère de son enfance heureuse, de sa prédestination, Neptune implique le visionnaire et l'introverti; dans la Maison III, le Soleil en exaltation dans le Bélier révèle le sens du psychisme, Vénus y gouverne l'intuition et JUNG en confirme le don capital dans Mercure; à la IVème Maison, le voisinage de Jupiter et d'Uranus annonce une capacité balzacienne des "comédies humaines", un égotisme agressif et une aspiration prométhéenne; d'ailleurs les combats et les adversaires de Péladan se présentent aussi dans la conjonction Lune-Uranus et Lune-Jupiter, tandis que Lune-en-Vierge prévoit les subtilités et les curiosités d'une incontestable personnalité.

Que conclure de ce bref examen ? Avec un caractère qui tient à son tempérament occitan et l'incline parfois à une certaine démesure, Péladan ne doit rien à l'enseignement de quelque école ésotérique. Il est le type de l'Initié-Né!

On n'apprend pas l'intuition, sens exceptionnel de qualité, rapide comme l'éclair, elle relie la créature à la loi divine. L'inspiration jaillissant des profondeurs de l'être peut emprunter quelques traits à notre contemplation de la Création, mais il existe une caverne secrète d'où montent des lueurs inconnues, elles constituent le privilège de rares élus.

Le pressentiment peut relever de la psychologie : l'intuition est un choc!

Dans une réunion littéraire, une comédienne

bavarde me demande soudain : - Avez-vous des pressentiments ? J'ai failli répondre : - Non, sans quoi je ne serais pas venu!

Cessons de plaisanter. La voix intérieure n'obéit à aucune intelligence plus ou moins opportune; nous avons tous connu des gens élevés hors de la croyance, de tout milieu religieux et qui cèdent soudain à l'appel irrésistible de Dieu.

Mounet-Sully prenait Polyeucte pour un amant blessé que les circonstances poussaient à la conversion, cependant son génie rétablissait l'équilibre. Ce grand acteur inspiré se sentait à chaque représentation frappé d'une illumination salutaire et sincère comme le fut Saint Genest.

Péladan était né imprégné de culture ésotérique, son milieu familial l'y avait disposé. L'Astrologie constate une loi d'hérédité, une série astrale qui engage les êtres dès leur naissance sur une route commune. Un écolier apprend les rudiments du savoir; l'élève du collège religieux est teinté de théologie, mais, sans prédestination, il ignorera les sciences hermétiques et suivra normalement des données exotériques. Péladan naquit voyant, armé de la lance de Parsifal, et fut à son époque un des rares témoins de Richard Wagner. Il ignorait la technique musicale, mais la Musique était en lui; la seule influence qui colora de mysticisme sa destinée ne porte qu'un seul nom, celui de Dieu.

On parle à tort et à travers de la Rose+Croix sans en savoir grand chose. Cette rose en ignition, image d'un monde en genèse, s'appuie à la Croix et Jésus-Christ en fut le promoteur, elle résulte peut-être de son passage essénien; il en fit l'emblème du rachat et la dernière Cène la scella au front de ses apôtres; elle reçut en 303 de Constantin le Grand une constitution secrète; les empereurs de Byzance furent ses recteurs et le seul effondrement de l'Empire amena la dissolution apparente de l'or-

dre. On imagine à tort qu'elle doit son origine à l'allemand Christian Rosencreutz. Celui-ci était un rose+croix qui tenta vainement la restauration officielle de l'ordre comme d'autres s'y essayèrent.

Le Christ chef suprême dans l'Invisible, a préféré, qu'isolés à travers le monde, de très rares initiés accomplissent leur oeuvre de torche dans la nuit des cerveaux humains. On en trouve chez les Templiers, chez les Cathares, chez les Jansénistes; au même siècle, Jansénius, évêque d'Ypres et Descartes furent rose+croix; il y en eut peut-être dans la franc-maçonnerie originelle avant que cette fraternité n'inclinât vers la politique, perdant ainsi fatalement les clés de l'initiation.

Lié d'amitié avec Stanislas de Guaita, Péladan et lui esquissèrent avec sincérité une reviviscence de l'antique Rose+Croix qui profita à des artistes originaux réunis en Salons pour risquer, alors que florissait l'Impressionnisme, l'essai d'un art d'expression symboliste. Guaita et Péladan, guidés par leur nature de voyants, tentèrent de ranimer le haut dessein de Jésus: Qui peut dire s'ils en dépassèrent le reflet? - S'il reste des rose+croix dans notre fin de cycle, une profonde obscurité règle les conditions de leur existence et de leur mission.

Il était inévitable que Péladan fût combattu; l'ironie, l'hostilité se déclenchèrent contre sa puissance de travail et ses efforts d'initiateur spirituel; il riposta avec toute la fougue de son tempérament mais avec une évidente noblesse.

A la fin de sa vie, il avait renoncé à ses vêtements singuliers, il avait raccourci sa barbe et sa chevelure et pouvait passer inaperçu. Avait-il perdu la partie? Nous ne le pensons pas. Il venait d'épurer et de châtier un style qui devait au Romantisme décadent un chantournage assez fatiguant; maître de son inspiration, il le devint également d'une langue admirable

et précise.

Péladan reste un des princes de l'Esprit, on doit le considérer comme un artiste averti et un grand écrivain; en réservant certains traités de l'Ethopée qui ne sont guère à la portée du lecteur moyen, on lui donnerait à tort la réputation d'un auteur difficile.

Modestie et Vanité, La Torche renversée sont des chefs-d'oeuvre, leur langue est simple et colorée. Dans la Décadence Latine, dont les 21 romans s'ouvrent sur le Vice suprême, il a tenté d'assimiler les thèmes de l'ésotérisme au roman populaire (on sait qu'il admirait Eugène Sue); pour l'oser, il faut posséder la conviction du génie; certains volumes séduisent mieux que d'autres, mais l'oeuvre entier fourmille de notations, de pensées qui vont de l'humour au grandiose. On en tirerait un recueil à ranger sur le rayon de Pascal et de La Rochefoucauld.

Enfin toute une série d'ouvrages d'un petit format, Les Idées et les Formes, édités chez Sansot, méritent par leur érudition et la finesse de leur goût esthétique d'être élevés au rang des classiques français.

Paul-COURANT

